

N°11

Date de publication

17/04/2025

Date d'observation

15 avril 2025

Grandes cultures



À retenir cette semaine

• Colza

Le stade G1 (chute des pétales) est majoritaire sur le réseau.

- ❖ Charançon des siliques : risque faible à modéré.
- ❖ Puceron cendré : Quelques signalements en bordure, risque faible.
- ❖ Sclérotinia : Risque modéré à élevé pour les parcelles ayant atteint le stade G1.

(voir note nationale [Abeilles & produits phytosanitaires - Synthèse réglementation 2022 \[2023\]](#))

• Blé :

- ❖ Stade majoritaire : dernière feuille pointante. La dernière feuille étalée est proche pour les blés les plus avancés. En orge la sortie des barbes est proche, et déjà atteinte sur les parcelles les plus en avance.
- ❖ Météo : épisode pluvieux en cours qui pourrait durer et baisse des températures sous les normales de saison (sans températures minimales très froides).
- ❖ Maladies : Nombreuses taches physiologiques sur blé et orge, parfois impressionnantes mais sans gravité
- ❖ Septoriose : risque élevé sur variétés sensibles avec le retour des pluies. Le risque reste faible sur variétés tolérantes (≥ 6.5) tant que la dernière feuille n'est pas étalée.
- ❖ Rouille jaune : premier signalement dans la Drôme sur variété sensible, conditions météo favorables. Risque modéré.
- ❖ Oïdium : risque faible, pluies défavorables.
- ❖ Rouille brune : pas d'évolution du premier signalement de la semaine dernière dans la Drôme. Températures trop basses pour un développement explosif mais à surveiller. Risque modéré.
- ❖ Nombreuses **taches physiologiques**, parfois impressionnantes mais sans gravité

• Orge :

- ❖ Rhynchosporiose : risque modéré, la pluie favorise son développement
- ❖ Helminthosporiose : signalements en diminution, températures trop faibles pour un développement rapide. Risque modéré.
 - Le risque rhynchosporiose + helminthosporiose est élevé pour les parcelles ayant atteint le stade « dernière feuille étalée »
- ❖ Oïdium : risque faible

• Blé dur :

- ❖ **signalements inhabituels de septoriose. Risque faible, la rouille brune n'est pas encore signalée (souches différentes du blé tendre)**

Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture



- **La note oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,).

Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.



- **Note abeilles :**

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons.

Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION**

Depuis le 1er janvier 2022, les **conditions d'autorisation et d'utilisation** des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants.

Plus d'informations [ICI](#)



Résistance aux fongicides sur céréales à paille

[Résistance aux fongicides sur céréales à paille - note commune 2024 | Ecophytopic](#)

[R4P – Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides](#)



Réseau 2024-2025

33 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine avec la répartition ci-contre.

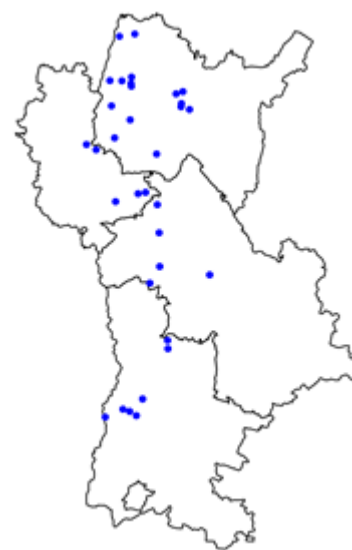
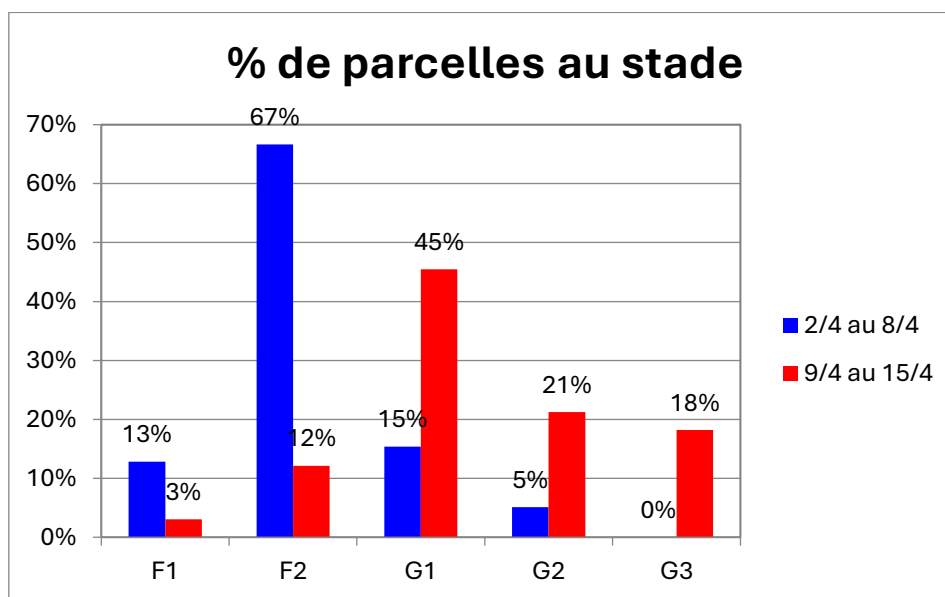


Figure 1 : Répartition des parcelles BSV observées en Rhône-Alpes du 10/04 au 15/04/2025

Stade des colzas

Cette semaine, le stade majoritaire est à G1 (BBCH 69), correspondant à la chute des premiers pétales. L'hétérogénéité est marquée entre les parcelles, avec des stades allant de F1 (BBCH 61), où débute l'ouverture des premières fleurs, à G3 (BBCH 73, 10 premières siliques >4cm).

Figure 2 : Répartition (en %) du stade des parcelles du réseau Rhône-Alpes (15/04/2025)



Ravageurs



Attention : les méligèthes sont résistants à la plupart des pyrèthrinoïdes actuels

Note commune : [Contrôle des méligèthes du colza](#)

Charançon des siliques

Biologie de l'insecte : L'adulte mesure 2.5 à 3 mm, de couleur gris ardoise et possède le bout des pattes noires. Il perfore les siliques pour y déposer ses œufs. Les larves se développent mais sont peu nuisibles. En revanche, la piqûre qui est faite permet ensuite aux cécidomyies de venir déposer leurs œufs. Les larves de cécidomyies sont quant à elles nuisibles, pouvant détruire les siliques.



Charançon des
siliques (crédit :
Terres Inovia)

-Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

-Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Observation : Parmi les 26 parcelles observées, 12 signalent la présence du ravageur sur plantes **en cœur de parcelle** à hauteur moyenne de **0.7 individu /plante** (min : 0.1, max : 2). La pression sur **les bordures** est équivalente : **0.7 individu/plante** en moyenne (15 parcelles ; min = 0.1, max = 2).

Tableau 1 : Détail des observations du charançon des siliques sur plantes en fonction du stade (15/04/25)

Dpt	Commune	Nb Charançon siliques/plante en parcelle	Stade	Période de risque
01	MONTAGNAT	0.5	G1	NON
	REVONNAS	0.9	G1	NON
	SAINT-MARTIN-DU-MONT	0.4	G1	NON
	SAINT-MARTIN-DU-MONT	0.5	G1	NON
	NEUVILLE-SUR-AIN	0.9	G1	NON
	VONNAS	0.2	G2	OUI
	VONNAS	0.1	G2	OUI
	VALEINS	0.5	G1	NON
38	BEAUCROISSANT	1	F2	NON
	ARTAS	0.33	G1	NON
26	EYMEUX	2	G2	OUI
	JAILLANS	1	G2	OUI

-Analyse du risque :

Le ravageur est présent dans 45% des parcelles du réseau mais seules 2 parcelles dans la Drôme à G2 ou plus dépassent le seuil de risque.



Le risque est donc considéré comme faible à modéré à l'échelle du réseau.

Puceron cendré

Biologie de l'insecte : Les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonie serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

-Période de risque : De la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

-Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)

-Observation : 1 signalement en parcelle (0.1 colonie/m²) et 3 signalements en bordure (1 colonie/m² en moyenne) dans le réseau cette semaine.

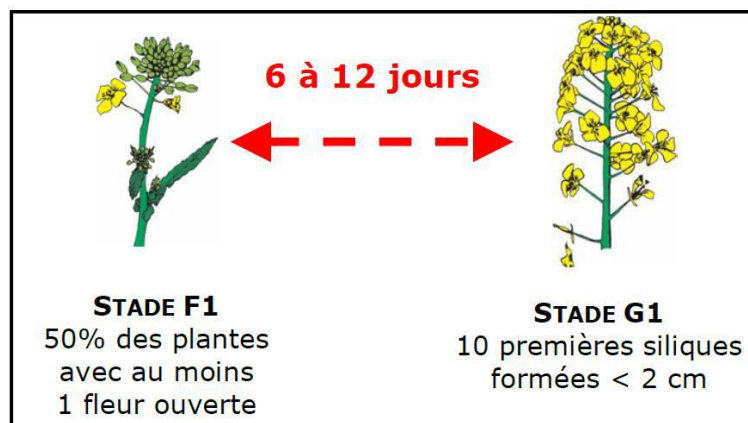
-Analyse du risque : Quelques signalements inférieurs aux seuils de risques, celui-ci reste donc **faible**.



Maladies

Sclérotinia

Période de risque : le stade G1 représente le début de la phase de risque. Il correspond à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.



Seuil de nuisibilité : il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia, car la gestion de la maladie se fait de façon préventive au stade G1. Il est donc nécessaire d'évaluer le risque à la parcelle, à partir de plusieurs critères :

- Les résultats des kits pétales, réalisés dès le stade F1 (taux de contamination >30%) ;
- Le nombre de cultures sensibles présentes dans la rotation (colza, tournesol, soja, protéagineux...).
- Les attaques des années antérieures sur la parcelle
- Les conditions climatiques au cours de la floraison, favorables ou non à la germination des scléroties.
Les conditions humides, avec 90% d'humidité relative dans le couvert (pluie ou rosée matinale) pendant 3 jours, et une température supérieure à 10°C, favoriseront l'expression de la maladie.

○
Observations : 84% des parcelles ont atteint le stade G1 (chute des pétales) marquant le début de sensibilité au sclérotinia.

Les premiers kits pétales remontent des taux de contamination supérieurs au seuil de significativité (30% de fleurs contaminées) dans 8 parcelles sur 22.

Tableau 2 : Résultats des kits pétales du réseau Rhône-Alpes au 15/04/2025

Département	Commune	% de fleurs contaminées	Semaine
01	VONNAS	0%	Semaine 15
	VONNAS	0%	Semaine 15
	MONTAGNAT	15%	Semaine 15
	NEUVILLE-SUR-AIN	18%	Semaine 15
	REVONNAS	30%	Semaine 15
	SAINT-MARTIN-DU-MONT	10%	Semaine 15
	SAINT-MARTIN-DU-MONT	15%	Semaine 15
	VONNAS	0%	Semaine 15
	BIZIAT	0%	Semaine 15
	VALEINS	13%	Semaine 15
	RANCÉ	75%	Semaine 16
38	ARTAS	67%	Semaine 15
	ARTAS	56%	Semaine 16
	FARAMANS	53%	Semaine 16
	SATOLAS-ET-BONCE	25%	Semaine 16
69	COLOMBIER-SAUGNIEU	48%	Semaine 15
	ANSE	63%	Semaine 15
	QUINCIEUX	28%	Semaine 15
	FEYZIN	68%	Semaine 15
	GENAS	23%	Semaine 16
26	SAULCE-SUR-RHÔNE	7%	Semaine 15
	LORIOLE-SUR-DRÔME	4%	Semaine 15
	VAUNAVEYS-LA-ROCHETTE	0%	Semaine 16

- **Analyse du risque :**

Les précipitations de cette semaine sont favorables à la transmission de la maladie vers les autres organes et la majorité des parcelles du réseau ont atteint le stade sensible.

- Pour les parcelles à G1 ou plus, n'ayant pas encore été protégées, le **risque est considéré comme modéré à élevé**. Il sera d'autant plus élevé que la parcelle présente un historique de contamination et des cultures sensibles dans la rotation.



- Pour les parcelles déjà protégées ou n'ayant pas encore atteint la chute des pétales, **le risque est faible**.



Des leviers agronomiques ainsi que des solutions de biocontrôle existent. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques du pathogène.

<https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>



Le sclérotinia est concerné par la résistance à certaines molécules.

Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances, veuillez consulter la [Note commune Anses – INRAE – Terres Inovia / 2024](#)

[Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides](#)

ANNEXE 1 : Note nationale

Note nationale [Abeilles & produits phytosanitaires - Synthèse réglementation 2022 \[2023\]](#)

ANNEXE 2 : Rappel des stades

Stade C1 : Reprise de végétation ; Apparition de jeunes feuilles ;

Stade C2 : Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 (BBCH 53) : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E (BBCH 57) : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 (BBCH 61) : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte.

Stade F2 (BBCH 62) : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

Stade G1 (BBCH 65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade

Stade E
Boutons séparés, les
pédoncules s'allongent



Stade F1
Premières fleurs ouvertes sur
50 % des plantes



Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

**Stade G4**

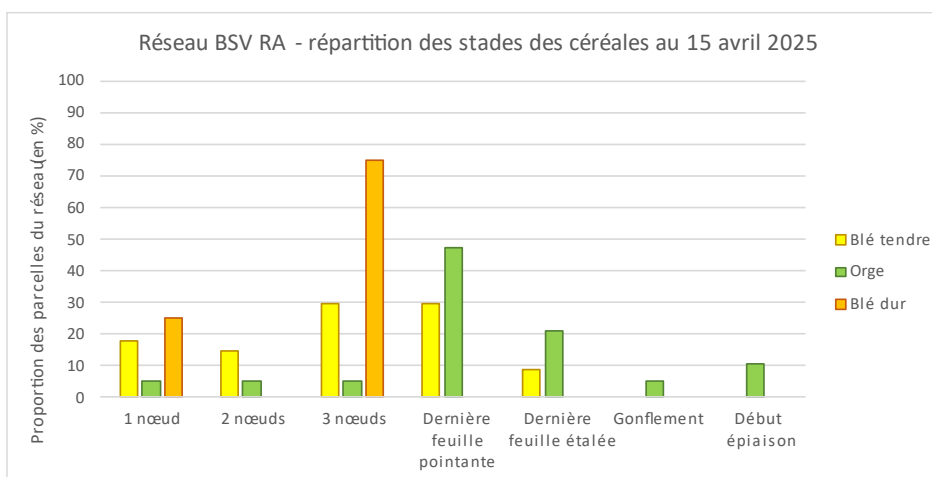
G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées



Céréales à paille

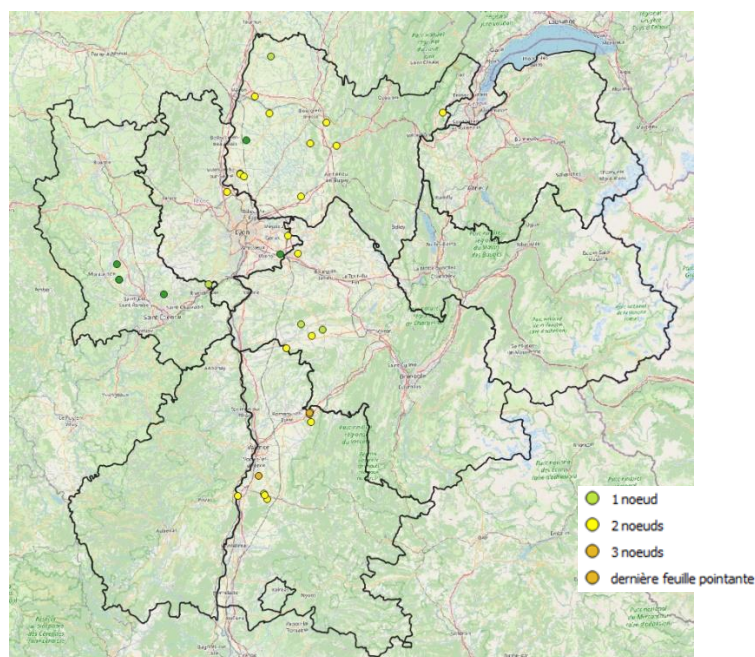
Cette semaine 34 parcelles de blé tendre (12 dans l'Ain, 10 dans la Drôme, 4 dans l'Isère, 4 dans la Loire et 4 dans le Rhône), 19 parcelles d'orge (6 dans l'Ain, 5 dans l'Isère, 2 dans la Loire, 3 dans le Rhône, 2 dans la Drôme et 1 en Haute-Savoie) et 4 parcelles de blé dur (Drôme) ont été observées.

La répartition des stades est la suivante :



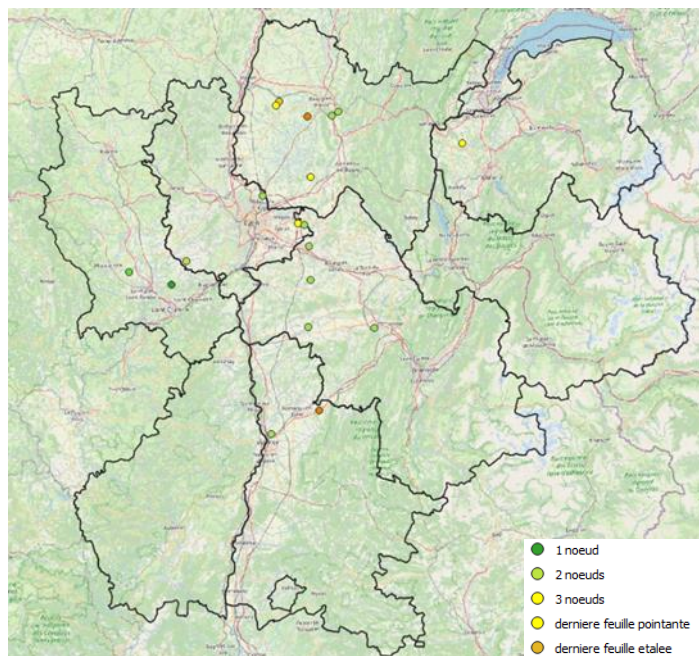
Les températures élevées en journée la semaine dernière ont permis une avancée des stades des **blés tendres**, qui s'échelonnent de 1 nœud à dernière feuille étalée. La majorité des parcelles atteint 3 nœuds ou dernière feuille pointante, des stades qui sont dans la majorité des cas identiques cette année.

Répartition et stades des parcelles de blé tendre observées



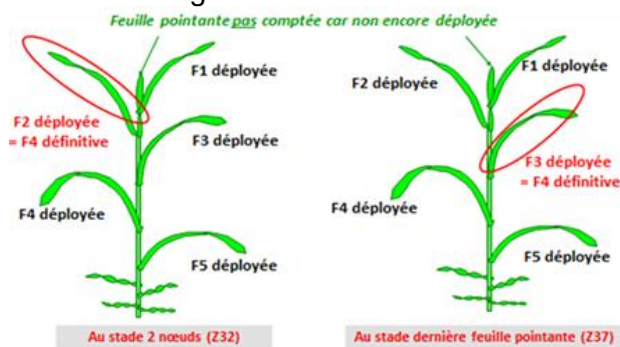
La majorité des **orges** du réseau sont au stade dernière feuille pointante. 2 parcelles de LG Zebra (variété ultra précoce) semées avant le 15/10 atteignent le début de l'épiaison dans la Drôme et l'Ain.

Répartition et stades des parcelles d'orge observées



Les **blés durs**, tous situés dans la Drôme, sont à 3 nœuds. 1 parcelle semée tardivement (début décembre) arrive à 1 nœud.

Aide à la reconnaissance des étages foliaires :



➤ Blé tendre

Pour établir la stratégie de lutte contre les maladies des céréales pour cette campagne nous vous recommandons de prendre en compte les recommandations de la note commune INRAE/Anses/Arvalis sur les résistances aux fongicides sur céréales à paille : Pour établir la stratégie de lutte contre les maladies des céréales pour cette campagne nous vous recommandons de prendre en compte les recommandations de la note commune INRAE/Anses/Arvalis sur les résistances aux fongicides sur céréales à paille :

[note-commune 2025 vfinale 28-01 \(1\).pdf](#)

PIETIN VERSE

Stade de prise en compte du risque : le risque piétin verse est à évaluer du stade épi 1cm à 1 nœud

- ⇒ La grande majorité des parcelles de la région a dépassé le stade d'évaluation du risque
- ⇒ Une identification tardive de la maladie est tout de même intéressante pour raisonner sa stratégie pour les années suivantes (choix d'une variété résistante), la maladie se conservant dans le sol

Biologie et reconnaissance de la maladie

- ⇒ Voir la grille de risque agronomique et le descriptif des symptômes dans les BSV n°6 à 8

ROUILLE JAUNE

Biologie et reconnaissance de la maladie

La rouille jaune est une maladie avec un développement extrêmement rapide, qui peut provoquer une très forte nuisibilité.

Elle apparaît en foyers, il est donc important d'observer avec du recul l'ensemble de la parcelle pour repérer précocement ces foyers. Les symptômes sur feuilles sont assez faciles à reconnaître : des pustules jaune-orangé alignées le long des nervures. L'alignement des pustules est caractéristique de la maladie.



Apparition par foyer dans la parcelle



Pustules alignées caractéristiques.

Les printemps frais et humides favorisent l'expression de la maladie. Les hivers doux sont favorables à un développement rapide et précoce de la maladie. Au contraire le gel hivernal ne la détruit pas mais ralentit le développement de l'inoculum.

Il existe d'importantes différences de tolérance variétale à la rouille jaune. La plupart des variétés cultivées dans la région sont peu sensibles à résistantes, mais quelques variétés sensibles restent cultivées. Celles-ci peuvent être identifiées dans l'échelle ci-dessous :

Echelle de résistance à la rouille jaune							
Références				Nouveautés et variétés récentes			
Résistants							
	SHREK	IZALCO CS SHAUN		GRAVELINE KWS ASTRUM KINGKONG KARABOL	INTENSITY OLAF KWS ERRUPTIUM LG AIKIDO	REALITY RGT PROPULSO THERMIDOR	(SY REVOLUTION)
Assez résistants							
KWS SPHERE	RGT PACTEO	KWS ULTIM	KWS EXTASE	LG AERO	RGT INDEXO	RGT WINDO	SY TRANSITION
SY ADMIRATION	JUNIOR	CHEVIGNON	BALZAC	ACADEMY	KEANU	LG ABRAZO	SU HORIZON
	SU HYCARDI	SU ADDICTION	LG ABILENE	HEMINGWAY	KWS ETOILE		SU HYLORD
	KWS PARFUM	ARCACHON	AMPLEUR	JERIKO	PONDOR		
Moyennement sensibles							
RGT LETSGO	RGT CESARIO	KWS PERCEPTIUM	GARFIELD	GODZILLA			
	LG AUDACE	LG ABSALON	CELEBRITY	FABULOR	KAROQUE	RGT FARMEO	SU PULSION
			LG ARLETY	RGT LUXEO			
				SU SAUVIGNON			
Assez sensibles							
				KWS REGATE	RGT NOBELLO	SU HYBISCUS	
			LG ACADIE	RGT LOOKEO	SPIROU		
			COMPLICE				
Très sensibles							
			SU HYREAL	LID MACUMBA	SU CANOLON		
			PRESTANCE				
	RGT SACRAMENTO	RGT MONTECARLO					
			CAMPESINO				

() à confirmer
Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

En **gras** quelques exemples de variétés couramment cultivées dans la région (liste non exhaustive)

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade épi 1 cm

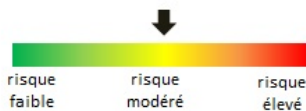
Seuil indicatif de risque : risque élevé dès l'apparition des premières pustules

Observations

La rouille jaune a été recherchée sur 28 parcelles, et est signalée pour la première fois de la saison sur une parcelle de la Drôme sur une variété sensible (LG Acadie) sur F3 (40% de feuilles touchées), F2 (20%) et F1 (10%).

Analyse de risque

Le risque est modéré à élevé pour les variétés sensibles. Les températures fraîches et la pluie annoncées sont des conditions favorables à son expression. Peu de variétés sensibles sont cultivées dans la région, mais elles sont à surveiller avec attention.



OïDIUM

Biologie et reconnaissance de la maladie

L'oïdium provoque un feutrage blanc cotonneux, qui progresse du bas des tiges et des feuilles inférieures vers les feuilles supérieures. Sa nuisibilité est très limitée sur blé, et concerne surtout les situations où l'épi est touché, en général sur des variétés sensibles.



Les parcelles conservant l'humidité, en fond de vallée, sols profonds, parcelles abritées du vent sont particulièrement favorables. L'oïdium est favorisé par l'alternance de périodes avec et sans pluie, les printemps secs lui sont favorables. Les couverts denses, en lien avec une densité de semis élevée et/ou une fertilisation azotée de sortie d'hiver importante sont également des contextes favorables au maintien de conditions humides et au développement de l'oïdium.

Les fortes pluies peuvent laver le mycélium et freinent la maladie.

Des différences importantes de **sensibilité variétale** sont observées, les variétés les plus sensibles sont à surveiller :

- ❖ Variétés assez sensibles (note de 4) : Izalco CS, KWS Sphere, KWS Ultim, LG Asterion, Unik
- ❖ Variétés assez sensibles à peu sensibles (note de 5) : Apache, Karoque, LG Abrazo, Prestance, RGT Pacteo
- ❖ Variétés peu sensibles (note de 6) : Intensity, LG Abilene, LG Acadie, RGT Propulso
- ❖ Variétés assez résistantes (note de 7) : RGT Letsgo
- ❖ Variétés résistantes (note de 8) : Balzac, KWS Parfum, LG Absalon, LG Aikido

Toutes les notes de sensibilité variétale sont à retrouver ici : [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](https://les-fiches-varietes-arvalis-infos.fr)

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade épi 1 cm pour les attaques massives, sinon à partir de 1-2 nœud

Seuil indicatif de risque

- ❖ **Variétés sensibles** (note ≤ 5) : plus de 20% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes
- ❖ **Autres variétés** (note > 5) : plus de 50% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes

Observations

Des observations ont été réalisées sur 24 parcelles, l'oïdium est identifié sur :

Des observations ont été réalisées sur 29 parcelles, l'oïdium est identifié sur :

- ❖ 4 parcelles sur F3 avec 10 à 50% de feuilles touchées, dont 2 parcelles avec une variété sensible (Izalco CS) et 2 parcelles avec variété peu sensible situées dans la Drôme
- ❖ Pas de signalement sur F2 ni F1 cette semaine

Analyse de risque

2 parcelles situées dans la Drôme et l'Isère, dont 1 avec une variété sensible (Izalco CS) atteignent le seuil de risque cette semaine. Les signalements sont en recul par rapport à la semaine dernière.

Les conditions sèches en journée avec de l'hygrométrie nocturne lui sont favorables. Au contraire, de fortes pluies peuvent lessiver la maladie et limiter son développement et l'eau libre inhibe sa germination.

L'épisode pluvieux de cette semaine devrait être défavorable à l'oïdium.

Le risque est limité cette semaine, mais cette maladie reste à surveiller sur variétés sensibles et sur les parcelles où elle est déjà présente.



B éthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Septoriose

Biologie et reconnaissance de la maladie

La septoriose est la principale maladie du blé dans la moitié nord de la région. Elle s'exprime chaque année avec une intensité variable. Les printemps humides avec des pluies fréquentes, qui favorisent la contamination des étages foliaires supérieurs par effet « splash » à partir des feuilles basses contaminées, sont les plus favorables à la septoriose. Les longues périodes sèches sont au contraire défavorables à sa progression.



Les symptômes se présentent sous forme de taches brunes, de formes ovales ou rectangulaires, éparées, souvent bordées d'un halo jaune. Les taches se rejoignent pour former de grandes plages irrégulières. Elles sont visibles sur les deux faces des feuilles. Le champignon fructifie sous forme de pycnides, points noirs dans les taches nécrosées, qui sont caractéristiques de la maladie.

Les différences de sensibilité variétale sont importantes, plusieurs variétés sensibles sont cultivées dans la région.

Echelle de résistance à la septoriose 2024										
Références				Nouveautés et variétés récentes						
Résistants				↑						
IZALCO CS		SHREK			SPIROU		THERMIDOR		RGT INDEXO	
		LG ABSALON (KWS SPHERE)			FABULOR		GODZILLA			
SU HYREAL		JUNIOR		GRAVELINE		KWS ERRUPTIUM		OLAF		
Assez résistants										
PRESTANCE		(RGT LETSGO) (KWS AGRUM)		SU PULSION		JERIKO		KWS ASTRUM		
LG ABILENE		BALZAC		HEMINGWAY		RGT NOBELLO		SU HYLORD		
SHAUN		GARFIELD		PONDOR						
Moyennement sensibles										
SU HYCARDI		KWS PERCEPTUM		KARABOL		RGT FARMEO		SU HORIZON		
RGT CESARIO	LG AUDACE	KWS EXTASE		ACADEMY		KINGKONG		LID MACUMBA		
(SU ECUSSON)	SU ADDICTION	RGT PACTEO		RGT LUXEO		(SY REVOLUTION)		SY TRANSITION		
(RGT TWEETEO)	(MORTIMER)	(KWS PARFUM)		KAROQUE		LG AERO				
				INTENSITY		KWS ETOILE		LG ABRAZO		
Assez sensibles				RGT LOOKEO						
				KWS REGATE						
				SU CANOLON						
				(WINNER)						
Très sensibles										
		COMPLICE		RGT PROPULSO						
		CELEBRITY		LG AIKIDO		REALITY				
		(LG SKYSCRAPER)								
SY ADMIRATION		KWS ULTIM								

Stade de prise en compte du risque : le risque septoriose est à prendre en compte à partir du stade 2 nœuds

Seuil indicatif de risque

Au stade 2 nœuds observer la F2 du moment (= F4 définitive) et à dernière feuille pointante observer la F3 du moment (= F4 définitive)

- ❖ **Variétés sensibles** : plus de 20% présentent des symptômes
- ❖ **Autres variétés** : plus de 50% présentent des symptômes

Observations

La septoriose a été recherchée sur 30 parcelles cette semaine.

- ❖ Elle est *Sur 4 parcelles n'ayant pas encore atteint le stade 2 nœuds*
- ❖ Sur 4 parcelles au stade 2 nœuds avec 5 à 20% des F3 touchées, sur des variétés tolérantes
- ❖ Sur 14 parcelles au stade 3 nœuds / dernière feuille pointante avec 10 à 80% des F3 touchées dont 5 parcelles avec 10 à 30% des F2 touchées, sur des variétés sensibles (RGT Propulso, Filon, LG Aikido, Apache)
- ❖ Sur 2 parcelles à dernière feuille étalée avec 60 à 80% des F3 touchées et 20 à 50% des F2 touchées (sur variétés sensibles, dans la Drôme)
- ❖ Pas de signalement sur F1

Le modèle Septo-LIS indique ci-dessous des niveaux de risque indicatifs pour une variété tolérante (LG Absalon) et une variété sensible (KWS Ultim) pour 3 dates de semis (10/10, 25/10 et 10/11) pour 7 stations météo de la région.

Il s'agit d'une évaluation du risque sur la base de données climatiques, de la sensibilité variétale et de la date de semis, qui ne peut remplacer une observation de terrain.

Simulation : 15/04/2025		Variete : LG ABSALON, semée le :			Variete : KWS ULTIM, semée le :		
ARVALiS	Station :	10/10/2024	25/10/2024	10/11/2024	10/10/2024	25/10/2024	10/11/2024
Departement : 01	CEYZERIAT	--	--	--	++	++	--
Departement : 01	MISERIEUX	--	--	--	+++	++	++
Departement : 26	MONTELMAR	--	--	--	+++	+++	+++
Departement : 26	ETOILE	--	--	--	+++	+++	+++
Departement : 38	BEAUREPAIRE	--	--	--	+++	+++	++
Departement : 42	ST ETIENNE-ANDREZIEUX-BOUTHEON	--	--	--	++	++	--
Departement : 69	LYON-ST-EXUPERY-COLMBIER-SAUGNIEU	--	--	--	+++	++	++

Risque Fort +++

Risque Modéré ++

Risque Faible --

Le risque devient élevé pour les variétés sensibles dans la Drôme, qui a reçu des cumuls de pluie importants, pour toutes les dates de semis, et élevé également pour les semis précoces dans les secteurs de Misérieux, Beaurepaire et de Lyon St-Exupéry. Le risque devient modéré pour les semis d'octobre dans la Loire et la Bresse.

Le risque reste faible pour les variétés tolérantes comme LG Absalon.

Analyse de risque

Cette semaine 9 parcelles avec des variétés sensibles dépassent le seuil de risque, presque toutes situées dans la Drôme. Le sud de la région est habituellement peu touché par la septoriose, mais a reçu cette année des pluies plus régulières et conséquentes que le reste de la région sur le début de printemps, et les variétés sensibles à la septoriose y sont largement cultivées. Le retour des pluies élargit le risque aux variétés sensibles cultivées dans le nord de la région.



Le risque reste faible sur variétés tolérantes à la septoriose (note ≥ 6.5) ainsi que sur les parcelles peu avancées n'ayant pas encore atteint 2 nœuds.



R Attention au risque de résistances : consulter la note commune INRAE/Arvalis/Anses : [note-commune 2025 vfinale 28-01 \(1\).pdf](#)

B « Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

Rouille Brune

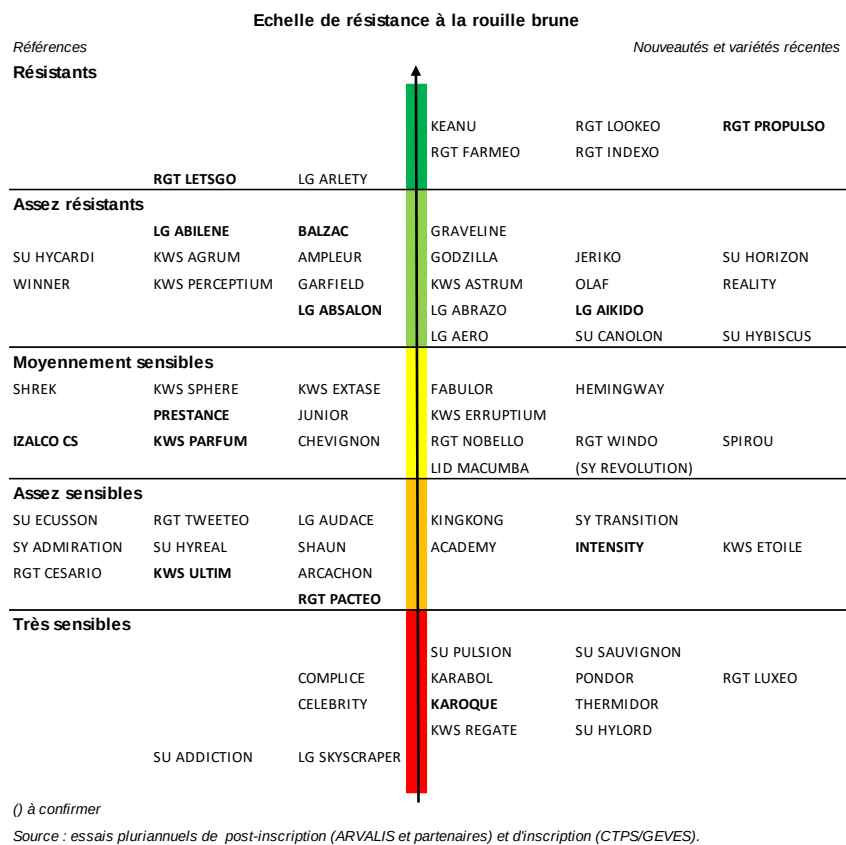
Biologie et reconnaissance de la maladie

La rouille brune se manifeste par des pustules jaune/orangé/brunes disposées aléatoirement, plutôt sur la face supérieure des feuilles et réparties dans la parcelle, qui apparaissent en général entre dernière feuille pointante et l'épiaison. Elle peut occasionner une nuisibilité très importante, particulièrement en cas d'apparition précoce. Il s'agit de la principale maladie dans le sud de la région, où elle s'exprime chaque année à des degrés variés. Sa présence dans le nord de la région n'est pas systématique et est plus marquée après des hivers et début de printemps très doux.



Le développement de la rouille brune peut être explosif en cas de températures moyennes élevées (supérieures à 15-20°C)

Echelle de résistance variétale



En gras quelques exemples de variétés couramment cultivées dans la région (liste non exhaustive)

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade 2 nœuds

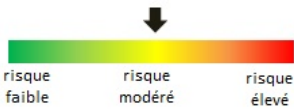
Seuil indicatif de risque : dès l'apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures (ou dès le début de la phase exponentielle de développement de la maladie)

Observations

29 parcelles ont été observées et 2 signalent des pustules de rouille brune sur 10 à 20% des F3 dans la Drôme.

Analyse de risque

Confirmation des premiers signalements de rouille brune de la semaine dernière dans la Drôme, qui ne semblent pas avoir évolué. La baisse des températures n'est pas favorable au développement explosif de la rouille brune, mais une surveillance rapprochée est nécessaire vue sa nuisibilité potentielle.



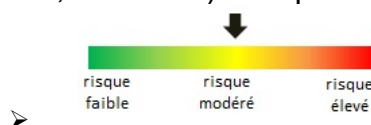
Autres observations : des **taches physiologiques** sont largement signalées cette semaine. Elles touchent généralement les pointes de feuilles sur les feuilles du haut de la plante (F1 ou F2), mais n'évoluent pas une fois apparues. Elles sont liées aux amplitudes thermiques et stress hydrique subis par les cultures ces dernières semaines. Certaines variétés expriment plus fortement ce type de symptômes que d'autres, mais ils restent bénins et n'ont pas d'incidence sur le rendement. Attention à ne pas les confondre avec des symptômes de maladies.



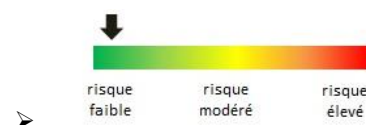
Exemple de taches physiologiques observées sur F2 la semaine dernière. Pas d'évolution des symptômes ni d'identification de structures fongiques à la loupe après incubation 48h en bouteille plastique.

➤ BLE DUR

- 4 parcelles de blé dur situées dans la Drôme ont été observées cette semaine.
- La rouille jaune et la rouille brune ne sont pas signalées.
- L'oïdium est signalé sur une seule parcelle sur 10% des F3.
- La septoriose est signalée sur une parcelle sur 20% des F3 mais n'est pas signalée sur F2 ni sur F1.
- Habituellement peu impactante sur blé dur dans la région, la septoriose mérite d'être surveillée car l'épisode pluvieux actuel pourrait la favoriser. Les souches de septoriose étant différentes entre blé tendre et blé dur, il n'y a pas de lien entre les infestations des parcelles de blé tendre et celles de blé dur. La majorité des variétés cultivées dans la région (Anvergur, RGT Belalur, Rocailou) sont peu sensibles à la septoriose.



- La rouille brune, qui est généralement la principale maladie du blé dur dans la région, n'est pas signalée pour le moment.

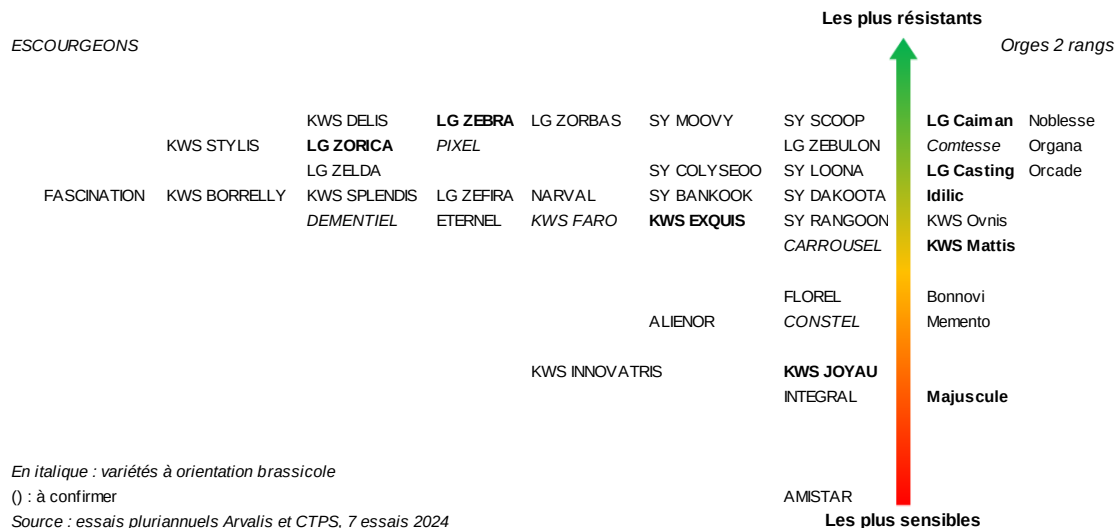


OÏDIUM

Biologie et reconnaissance de la maladie

Mêmes symptômes et facteurs de risque que sur blé tendre.

Echelle de sensibilité variétale :



En **gras** quelques exemples de variétés couramment cultivées dans la région (liste non exhaustive)

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade épi 1 cm pour les attaques massives, sinon à partir de 1-2 nœud.

Seuil indicatif de risque

- ❖ **Variétés sensibles** (note ≤5) : plus de 20% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes
- ❖ **Autres variétés** (note >5) : plus de 50% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes

Observations

19 parcelles ont été observées et l'oïdium est signalé sur 6 parcelles sur 10 à 85% des F3 et sur 4 parcelles sur 10 à 75% des F2. Il n'y a pas de signalement sur F1. La maladie est en progression depuis la semaine dernière.

Les signalements viennent principalement de variétés peu sensibles.

Analyse de risque

Les conditions sèches de ces dernières semaines ont favorisé la progression de l'oïdium. Le retour de la pluie lui est défavorable et devrait lessiver une partie du mycélium, stoppant la progression de la maladie. Les variétés sensibles représentent des surfaces limitées dans la région. Le risque reste limité.



RHYNCHOSPORIOSE

Biologie et reconnaissance de la maladie

La rhynchosporiose provoque des plages décolorées d'abord verdâtres sur les feuilles, qui blanchissent progressivement au centre. Le centre des taches s'éclaircit en se desséchant, avec un liseré brun foncé. Les symptômes sont homogènes dans la parcelle et progressent du bas de la plante vers les étages foliaires supérieurs lors des épisodes pluvieux.



Les conditions humides, pluies régulières et les températures fraîches sont favorables à son expression, l'élévation des températures en milieu/fin de montaison ralentit souvent son développement au profit de l'helminthosporiose. Elle est fréquemment présente dans le nord de la région mais peu présente dans la moitié sud de Rhône-Alpes.

Des différences de **sensibilité variétale** importante existent, avec plusieurs variétés sensibles largement cultivées dans la région :

ESCOURGEONS				Rhynchosporiose				Les plus résistantes				Orges 2 rangs	

Seuil indicatif de risque

- ❖ **Variétés sensibles** : plus de 10% des feuilles atteintes (cumuler F1, F2 et F3 du moment) et plus de 5 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud
- ❖ **Variétés moyennement et peu sensibles** (note >4) : plus de 10% des feuilles atteintes (cumuler F1, F2 et F3 du moment) et plus de 7 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud
- ❖ Si présence des 2 maladies, compter ensemble les feuilles atteintes par l'helminthosporiose et par la rhynchosporiose pour déterminer l'atteinte du seuil de risque

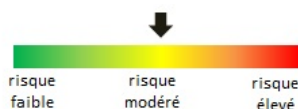
Observations

19 parcelles ont été observées et la rhynchosporiose est signalée sur 7 parcelles sur 10 à 20% des F3, et sur 1 parcelle sur 10% des F2. Pas de signalement sur F1.

Analyse de risque

Le cumul de jours de pluie nécessaire à l'atteinte du seuil de risque est réuni au moins pour les variétés sensibles. Les pluies régulières en cours et annoncées, ainsi que les températures moyennes fraîches sont favorables à l'expression de la maladie. Les variétés sensibles sont à surveiller particulièrement.

Le risque est modéré pour les parcelles n'ayant pas encore atteint le stade « dernière feuille étalée » :



Le risque est élevé pour les parcelles ayant atteint ou dépassé le stade « dernière feuille étalée / sortie des barbes ».

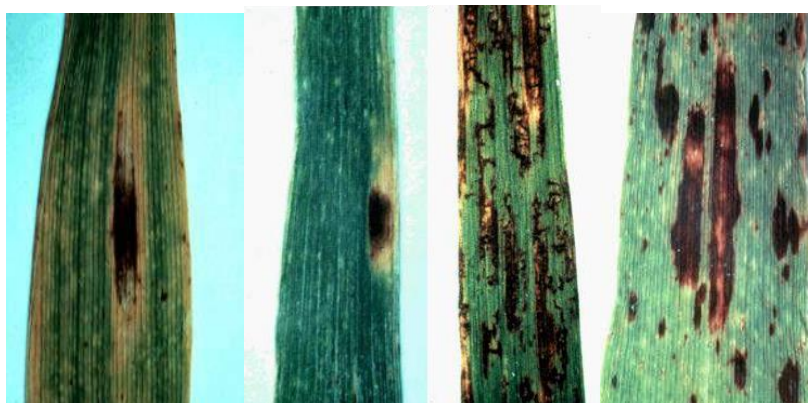


HELMINTHOSPORIOSE

Biologie et reconnaissance de la maladie

L'helminthosporiose est généralement la maladie principale de l'orge dans la région, et celle qui entraîne le plus de nuisibilité. Elle se développe souvent de façon plus importante en 2^{ème} moitié de cycle car sa température optimale de développement est de 20°C.

Une des particularités de ce champignon est de provoquer des taches de formes variées : rectangulaires, ovales, en réseau ou linéaires.



Rectangulaire

Ovale

Réseau

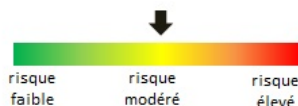
Linéaire

Analyse de risque

Les signalements de cette maladie sont en diminution depuis la semaine dernière.

Les températures actuelles sont un peu fraîches, la température optimale de développement de l'helminthosporiose étant de 20°C de température moyenne. Les températures actuelles ne permettent pas une progression très rapide de la maladie, comme peut parfois être observée dans des conditions plus douces.

En revanche, les parcelles d'orge ont en grande partie leur feuillage définitif, qui assurera la photosynthèse pour remplir les grains. Ces parcelles sont à surveiller attentivement pour ne pas que la maladie touche les 3 dernières feuilles définitives.



Attention au risque de résistances : consulter la note commune INRAE/Arvalis/Anses : [note-commune_2025_vfinale_28-01 \(1\).pdf](#)

ROUILLE NAINE

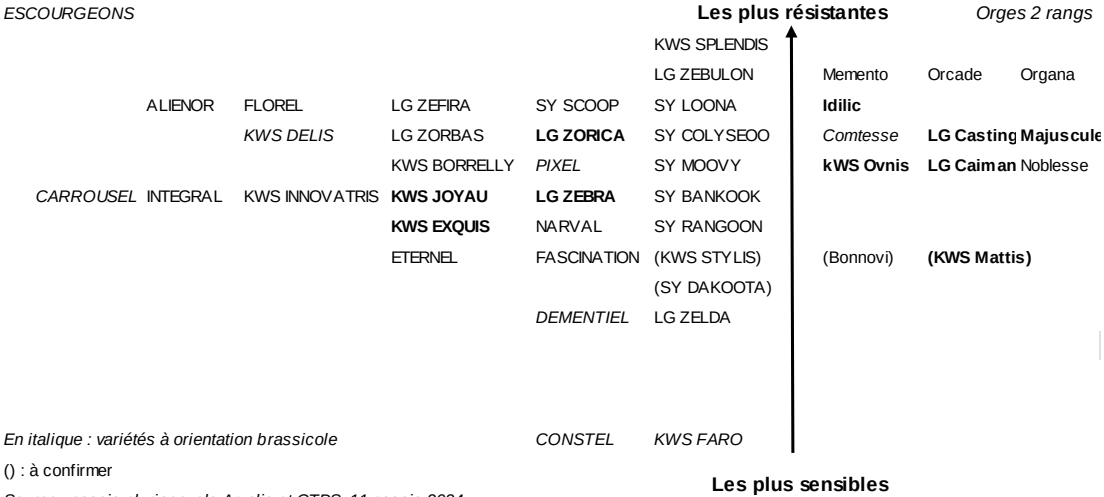
Biologie et reconnaissance de la maladie

Les symptômes de cette maladie sont identiques à ceux de la rouille brune sur blé : pustules brunes dispersées sur les feuilles, débutant par le bas de la plante et réparties dans la parcelle. Il s'agit cependant d'une maladie plus précoce qui se développe par des températures plus fraîches que la rouille brune, et sa nuisibilité est également un peu moindre.



© ARVALIS - Institut du végétal

Echelle de tolérance variétale à la rouille naine :



En **gras** quelques exemples de variétés couramment cultivées dans la région (liste non exhaustive)

Stade de prise en compte du risque : à partir du stade 1 nœud

Seuil indicatif de risque

- ❖ **Variétés sensibles** (note ≤4) : plus de 10% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes
- ❖ **Autres variétés** (note >4) : plus de 50% des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ère} feuilles déployées sont atteintes

Observations et analyse de risque

La rouille naine est signalée sur une parcelle de l'Ain sur une variété pourtant peu sensible. Quelques signalements également hors réseau dans le nord de la région.

Les variétés sensibles ne sont quasiment pas cultivées dans la région.

Le risque est faible.



La sensibilité des différentes variétés aux maladies peut être vérifiée ici : [Les Fiches Variétés - ARVALIS-infos.fr](https://www.arvalis-infos.fr/les-fiches-varietes)

Pour en savoir plus : EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<https://ecophytopic.fr/>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoces agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité

